

Royaumont le 26 avril 2020



Bonjour à tous,

Cette journée se passera au nord de Paris, dans le Val d'Oise.

Nous débuterons la journée par une petite marche en forêt de Carnelle, située à 25 km de Paris.

On y a longtemps extrait le gypse et la meulière.

L'homme y habite depuis 6 à 8 000 ans avant J.C. On pourra peut-être apercevoir un monument mégalithique, « la Pierre Turquoise », qui a bizarrement été victime d'un attentat à l'explosif en 1985, attentat jamais revendiqué. Depuis, il a été restauré.



Les essais du télégraphe Chappe ont été effectués dans cette forêt en 1793.

On a aménagé 2 étangs artificiels, très prisés par les pêcheurs des environs.

Après s'être dégourdis les jambes, on pourra se restaurer au « Cabouillet » à l'Isle-Adam, avant de se diriger vers l'Abbaye de Royaumont, destination du jour.

Classée Monument Historique, l'Abbaye de Royaumont est un ancien monastère cistercien, situé sur la commune d'Asnières/Oise, dans le Val d'Oise.

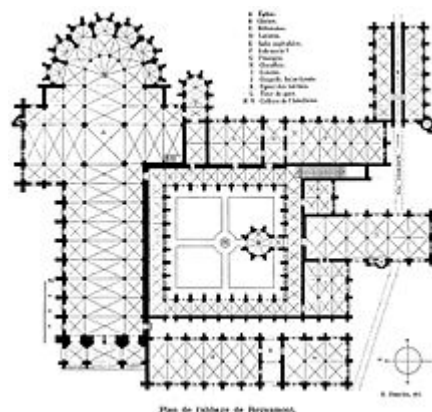
Elle fut construite entre 1228 et 1235. C'est à l'époque une des plus importantes abbayes de France, car elle fut comblée de dons par plusieurs rois. Le roi Saint Louis

lui accorda une rente annuelle de 500 livres pour l'entretien d'au moins 60 moines. Quand il passait la journée au milieu des moines, il servait les moines à table, et soignait les malades.



L'abbaye était si riche qu'elle possédait des hôtels à Paris, et dans bien d'autres villes, ce qui rapportait beaucoup d'argent.

L'église mesurait 105 m de long. Ses dimensions étaient plus proches d'une cathédrale que d'une église abbatiale. Son cloître formait un rectangle de 46,80 m sur 48,35 m.



Un palais abbatial fut ajouté en 1787, très inspiré des voyages de l'architecte Louis Le Masson en Italie. Il ne se visite pas.



Un jardin des neuf carrés a été récemment créé par la Fondation Royaumont. Il mérite le détour également.



La guerre de 100 ans, à partir de la bataille de Crécy en 1346, verra le début du déclin de l'Abbaye, menacée par les troupes anglaises. Le nombre des moines descendra à moins de 25.

La règle de St Bernard fut considérablement assouplie. En 1485, on accordera aux moines la possibilité de manger de la viande 3 fois par semaine. On pourra même jouer et chasser.

En 1473, la foudre s'est abattue sur l'église et l'incendia. A partir de 1516, le Concordat de Bologne signé par le Pape, autorise le roi à nommer les évêques et abbés. De fait, les abbés, qu'on appelle commendataires, ne vivaient plus dans l'Abbaye et ne considéraient plus celle-ci que comme source de revenus.

Un nouvel orage frappe l'Abbaye en 1760, qui la dévastera. Elle fut réparée rapidement, mais la quasi totalité des livres avait brûlé. Son dernier abbé préférera vivre à Versailles, les appartements dont il disposait à l'Abbaye ne convenant pas à son train de vie.

A la Révolution, il préféra émigrer, et laissa seuls les 10 moines restants.

En 1790, les ordres religieux sont supprimés. L'Abbaye sera vendue comme bien national à un industriel belge.

Les bâtiments seront vidés, le mobilier, les livres, les archives, l'argenterie, les cloches seront vendus.

En 1792, l'Abbaye est transformée en filature de coton.



Une partie des bâtiments sont démolis. De nombreuses fêtes sont organisées au sein des bâtiments construits pour l'industrie, qui s'avère florissante. Une salle de bal est aménagée dans l'ancien réfectoire, ainsi qu'un petit théâtre. Mais, victime de la concurrence et confronté à de graves difficultés économiques, l'établissement ferme définitivement en 1863.

Après un court renouveau religieux de 1864 à 1905, l'ancien palais abbatial devient la propriété de Jules Gouïn, un grand industriel parisien.

En 1914, les bâtiments serviront d'hôpital pour la Croix-Rouge. Le personnel médical, venue d'Ecosse, n'était composé que de femmes (il s'agissait des membres de l'Union nationale des Sociétés des suffragistes). C'était, en 1918, le plus grand hôpital britannique de France. On y soigna au total 10 861 blessés.



A partir de 1936, on y organise des concerts, et on y aménage des chambres pour des artistes ayant peu de moyens.

Après la Seconde Guerre mondiale, Royaumont devient un « Centre culturel International », lieu de rencontre international pour les milieux intellectuels et artistiques. De nombreux écrivains, philosophes ou musiciens de renom s'y retrouvent. L'orgue qu'on peut apercevoir dans le réfectoire a été installé en 1937. Il est signé Cavallé-Coll.



Après une période de déclin, et avec l'aide du Conseil Général du Val d'Oise, la fondation se tourne essentiellement dans les domaines de la musique, de la poésie et de la danse contemporaine.

Une anecdote croustillante pour finir : en 1763, le romancier Abbé Prévost, qui a écrit *Manon Lescaut*, est frappé d'une crise d'apoplexie près de l'Abbaye. On fait chercher le chirurgien qui procède à une autopsie pour rédiger son procès-verbal. En fait, il n'était pas tout à fait mort, mais mourut sous les coups du scalpel...

